



COMMUNS

Ensemble pour un monde
solidaire et démocratique



SOMMAIRE

Pourquoi cette brochure ?	1
Que sont les communs ?	2
Déposer et se servir	3
Habitat et espace de vie en tant que communs	7
Développement vert et durable	11
Soutien, santé et solidarité	17
Le savoir et le large public	21
Communs en ville de Berne – à propos du rapport entre l'État et la société civile	26
Conclusion	28

Parti Socialiste Suisse

Theaterplatz 4

Case postale · 3001 Berne

www.pssuisse.ch

Conception : Atelier Bläuer, Berne

Impression : s+z:gutzumdruck, Brigue-Glis

© 2018

Références des photos

Page 7 : NeNa1

Page 11 : Anna-Lena Holm (Garten für alle)

Page 15 : Anna-Lena Holm (RestEssbar Olten)

Pages 14 / 15 : Energie Genossenschaft Schweiz (Photos sur le toit)

Page 15 : Zentralplus (Fête de quartier)

Page 17 : Rasande Tyskar

POURQUOI CETTE BROCHURE ?

La démocratisation de l'économie et de la société a toujours été l'une des préoccupations centrales du PS Suisse. Sous le titre « Préparer l'avènement d'une économie démocratique, écologique et solidaire », ont été adoptés en conséquence en 2016 et 2017 un papier de position et un plan d'action. La présente brochure fait partie intégrante de la mise en œuvre de ce plan d'action.

L'idée directrice des documents susmentionnés est que les changements sociaux nécessaires aujourd'hui ne peuvent pas simplement être imposés d'en haut, et que pour y parvenir, il faut davantage que les politiques classiques des gouvernements et des parlements. La clé réside dans l'interaction réussie entre les initiatives de la société civile d'une part et, de l'autre, la politique institutionnelle, qui peut absorber et soutenir dans la durée de telles impulsions. Un chapitre de cette brochure est consacré en détail à cette interaction (« Communs en ville de Berne »).

Cette brochure traite de ce que l'on appelle dans ce contexte les « communs », désignés ci-après en français sous le terme de « communs ». **Elle décrit les projets qui permettent la participation et la codécision des acteurs de l'économie tout en favorisant la démocratie, la solidarité et la communauté au plan local.** Interviews de camarades, photos et informations pratiques illustrent le tout.

La brochure est appelée à fournir des idées et un soutien pour renforcer le PS, en particulier au niveau local et régional : voulez-vous plus de développement durable, davantage de démocratie et de solidarité au plan local ? Aimeriez-vous lancer un projet utile, mais vous ne savez pas lequel ? Cherchez-vous de nouveaux membres ? Voulez-vous accroître la visibilité de votre section ? Etes-vous un membre de base actif souhaitant s'impliquer dans un projet existant ? Es-tu candidat à un mandat politique et aimerais-tu affiner ton profil ? Ou bien occupes-tu déjà une fonction et tu es à la recherche de nouvelles tâches ou inspirations ?

Si vous répondez oui à l'une de ces questions, nous espérons que cette brochure vous aidera. Les projets présentés ne prétendent pas être exhaustifs. Les communs sont très divers, comme nous allons le découvrir. Certains sont faciles à mettre en œuvre, d'autres demandent un effort plus important, parfois même financier. Certains conviennent plutôt aux sections urbaines, d'autres s'adressant de préférence à celles des zones rurales. Ce qui est certain, c'est qu'il y en a pour tous. Pour simplifier un peu la navigation, il y a différentes catégories de projets. La version en ligne de la brochure comporte également de nombreux hyperliens, ce qui vous permet d'examiner de plus près maints projets en un seul clic.

Maintenant, il nous reste encore à répondre à une question : **Que sont les communs ?**

QUE SONT LES COMMUNS ?

En réalité, il en existe déjà, de ces dénommés communs : les écoles publiques, les accès publics aux rivières et aux lacs, les bibliothèques publiques ainsi que les crèches publiques sont des communs déjà connus et largement utilisés. Ils présentent tous un caractère communautaire : une ressource est utilisée en commun et personne n'est exclu de son utilisation. D'autres exemples en sont les coopératives d'habitation, les centres communautaires ou les places de jeu publiques, mais aussi la production en commun de denrées alimentaires, la location de vélos publics, les cafés de réparation ou les bibliothèques publiques. Dans l'espace numérique, des communs sont également disponibles, pensez aux logiciels libres et aux WLAN gratuits. Mais ne vous inquiétez pas, nous ne vous suggérons pas d'échanger vos brosses à dents et sous-vêtements. **Il s'agit simplement de partager pertinemment davantage de ressources et d'oser plus de démocratie et de participation.**

Relevons que :

Communs ou biens communs sont des ressources, des activités et des services utilisés en commun, solidairement et démocratiquement.

Les mots « en commun » ou « communautaire » doivent être soulignés spécialement : avec les communs, il s'agit d'une politique venant « d'en bas ». **Les gens décident d'eux-mêmes de ce qu'ils aimeraient organiser en tant que communs.** La responsabilité collective est également liée à cela : chacune et chacun veille à ce que les communs soient préservés et développés davantage encore. **Ce qu'il y a d'attrayant à cela, c'est que de telles initiatives venues d'en bas permettent également à de petites sections du PS, qui souffrent d'un manque de personnel, de devenir actives ensemble et de s'engager pour la communauté.** Et ce de manière indépendante également, ou tout au moins sans dépendre de majorités politiques et de moyens disponibles. De tels engagements devraient avoir un effet positif aussi sur le recrutement et la mobilisation des membres.

Si d'autres développements, plus scientifiques avant tout, vous intéressent sur le sujet des communs, vous les trouverez sur notre site web (www.democratie-economique.ch).



DÉPOSER ET SE SERVIR

Ces communs sont déjà connus en Suisse : nous avons tous recherché une fois ou l'autre dans une petite brocante ou un vide-grenier des objets bon marché mais encore intacts, ou y avons apporté nos vieilles chaussures de ski. Ce concept peut être développé presque à volonté, offre des possibilités intéressantes et relativement faciles à mettre en œuvre, non seulement pour les particuliers, mais aussi pour une section du parti.

Les communs relèvent de la social-démocratie parce qu'ils contribuent à l'accès aux ressources et au développement personnel pour tous.

BOÎTES D'ÉCHANGE ENTRE VOISINS

Les boîtes d'échanges entre voisins se fondent sur un principe simple : dans des lieux animés d'un quartier, des armoires, étagères ou boîtes sont installées, où les résidents peuvent ranger leurs objets encore fonctionnels mais désormais inutilisés, et les mettre ainsi à la disposition d'autres personnes. Certaines de ces boîtes d'échange sont très spacieuses, par exemple celle de **Wauwil AG**, la règle étant que les objets sont repris s'ils n'ont pas trouvé de nouveaux propriétaires après un certain temps. A **Genève**, il s'agit là de boîtes décorées artistiquement, où il n'est prévu aucune limitation de temps pour les objets.

Les boîtes d'échanges entre voisins sont un moyen simple de revigorer un quartier et de favoriser les échanges entre voisins. Cette « brocante gratuite de petit format » jouit d'une grande popularité dans toute la Suisse

RÉFRIGÉRATEURS PUBLICS

Que fait-on bien trop souvent des restes d'un festin ou du lait restant dans le frigidaire avant les vacances ? On les jette. Un réfrigérateur public peut constituer alors un remède simple à ce là : il est situé dans un endroit facilement accessible et bien connu du village ou de la ville, où tous les détenteurs de restes peuvent le remplir. Alors, toute personne ayant un peu faim ou désirant simplement y jeter un coup d'œil peut le « vider ».

Simon Bischof, député PS du canton de Fribourg, œuvre à la préservation du réfrigérateur public de Romont et en résume les avantages en ces termes : « Un réfrigérateur public est utile pour éviter le gaspillage de nourriture et c'est aussi une merveilleuse façon de partager avec les autres. »

Il existe déjà des réfrigérateurs publics dans plusieurs villes suisses, par exemple à **Schaffhouse**, **Winterthur**, **Olten** ou **Romont**. Ils sont généralement mis à disposition et gérés par des associations locales.

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

Les bibliothèques publiques sont des équipements bien appréciés déjà dans nombre de localités suisses : les livres lus depuis longtemps (soyons honnêtes, nous en avons tous beaucoup) peuvent simplement être placés dans la bibliothèque publique et, en retour, remplacés par un nouveau livre. Il en résulte une responsabilité assumée en commun pour la bibliothèque et le partage de livres. Voilà qui fait d'une bibliothèque publique une initiative simple mais efficace d'un commun local.

Le PS Kreuzlingen a déjà réalisé quatre bibliothèques publiques sous le nom de «Lesbar». Et dans le canton de Berne, le **PS Muri-Gümligen** a été en mesure d'installer des bibliothèques publiques au moyen d'un postulat. Dans les deux communes, le travail a été mené avec l'aide d'une bibliothèque afin de bénéficier de leurs connaissances et, bien sûr, de leurs livres.

Cyrill Huber, président du **PS Kreuzlingen**, raconte ce que l'on peut faire avec des bibliothèques publiques : « Les bibliothèques sont également mises en lien avec le PS. De cette façon, nous nous adressons aussi à des personnes qui ne sont pas membres du PS, car nous voulons revitaliser notre ville et les quartiers par ce biais. La population apprécie de telles activités : Ils font quelque chose pour nous ! »

La citation de Cyrill contient plusieurs aspects positifs : la visibilité et la perception de la section du PS en sont accrues et améliorées, un quartier est animé et le partage est encouragé. Avez-vous déjà une bibliothèque publique dans votre commune ? Non ? Alors n'attendez-plus !

JOURNÉES DE DON ET D'ÉCHANGE D'OBJETS

« Donner au lieu de jeter » est la devise simple des « Journées de don et d'échange d'objets », qui fournissent l'occasion aux gens de participer pendant un jour à l'action communautaire « Déposer et se servir ».

Le **PS Kreuzlingen** propose non seulement des bibliothèques publiques, mais aussi des journées de don et d'échange d'objets : « De nombreux objets, petits et grands, ont une seconde chance au PS Kreuzlingen : les journées de don et d'échange sont une petite contribution en faveur de la durabilité, il y a réduction des déchets, et des objets encore intacts mais dont le propriétaire n'a plus besoin peuvent être réutilisés. Deux fois par an, le PS Kreuzlingen organise une telle action le samedi matin. Durant la première heure, les marchandises intactes et fonctionnelles peuvent être livrées. Durant la deuxième heure, les marchandises peuvent être enlevées ou échangées. Et durant la troisième heure, les marchandises non récupérées doivent finalement être reprises », explique Nina Schläfli du PS Kreuzlingen.

Une journée de don et d'échange d'objets présente encore d'autres avantages : tout d'abord, elle rassemble des gens qui, autrement, ne se verraient peut-être pas ni n'échangeraient. Par ailleurs, de telles occasions n'ont besoin « que » d'un lieu, d'une date, de la publicité nécessaire (par exemple sous forme d'un simple dépliant de boîte aux lettres et de publicité sur les médias sociaux) et d'une poignée de personnes dévouées.

BOURSE AUX VÉLOS ET LOCATION DE VÉLOS

L'organisation d'une bourse aux vélos est un autre moyen de prolonger la vie d'objets du quotidien et, en même temps, de renforcer la communauté. Erika Gasser Niederhauser, coprésidente du **PS Münchenbuchsee**, dresse une liste simple des raisons pour lesquelles une bourse aux vélos peut faire progresser une section :

- « Une bourse aux vélos apporte quelque chose au PS
- parce qu'une action utile est organisée dans l'intérêt de la population,
- parce qu'elle montre sa présence au village,
- parce qu'elle offre aux membres du PS et aux candidats l'occasion de se présenter à la population
- parce que la convivialité n'est alors pas en reste non plus
- parce qu'un peu d'argent flue dans la caisse de la section
- parce que les membres du PS se rencontrent et font quelque chose de concret ensemble et
- parce que c'est pour eux une opportunité de recueillir des signatures pour des initiatives, des pétitions, etc. »

La façon dont les bourses au vélo fonctionnent dans le détail est laissée à l'appréciation de chaque section. Par exemple, le **PS Moosseedorf** le fait ainsi : les vélos sont amenés le matin et évalués par un spécialiste. Si le vélo est vendu, 90% vont au vendeur et 10% au PS. Si le vélo n'est pas vendu, il doit être repris après la bourse. La conclusion évidente pour les deux sections est la suivante : une bourse aux vélos, ça le fait !

Bon marché ou gratuits, les prêts de vélos sont en progression dans de nombreuses villes suisses. Le principe est simple : après enregistrement, un vélo est pris à la station de vélos et retourné après usage. Les stations de vélos sont réparties dans toute la ville. L'objectif est d'inciter la population à se tourner de plus en plus vers la bicyclette. En outre, une telle location est en adéquation avec la logique des communs : d'une part, tout le monde a accès aux vélos publics et, d'autre part, leur entretien est une responsabilité collective. Si je détruis délibérément un vélo public, je dois aussi envisager que l'offre n'existera plus à un moment donné. Le **PS ville de Lucerne** soutient le système de la location de vélos au plan local et met tout en œuvre pour cela : les habitantes et habitants de la ville peuvent s'inscrire en ligne puis se mettre en route. A l'aide d'un postulat, le PS a réussi à faire en sorte que le système de prêt de Caritas continue à recevoir le soutien financier de la ville et reste donc peu coûteux et accessible à tous.



Cette deuxième partie traite de la question suivante : comment organisons-nous notre vivre ensemble ? Les exemples suivants fournissent des informations sur la façon dont nous pouvons (re)concevoir notre habitat et espace de vie au plan local, d'une manière démocratique, d'utilité publique, et solidaire.

Les communs permettent de nouvelles alliances et perspectives politiques.

LOGEMENT DE COOPÉRATIVE OU COMMUNAUTAIRE

Les coopératives se caractérisent par l'idée de l'entraide économique et par des droits de codécision démocratiques de leurs membres. Dans la plupart des cas, elles constituent donc une contribution importante à une économie plus démocratique.

Dans les coopératives d'habitation, la ressource « espace habitable » est utilisée démocratiquement et communautairement : les membres de la coopérative ont leur mot à dire et les locataires bénéficient de logements bon marché, parce qu'une coopérative d'habitation n'est pas à but lucratif. D'autre part, une grande importance est attachée à l'esprit communautaire : dans de nombreuses coopératives d'habitation suisses, on trouve des locaux communs, des places de quartier ou des chambres d'hôtes. Dans le lotissement **Holliger** à Berne, par exemple, une crèche est également prévue. La coopérative **Kalkbreite** à Zurich s'efforce de promouvoir la mixité sociale et le développement durable alors que la coopérative **NeNa1**, également à Zurich, souhaite créer une boulangerie coopérative organisée. Ces projets favorisent la vie communautaire et un mode de vie orienté vers la durabilité et la cogestion.

En matière d'habitat à l'avant-garde, le PS est un pionnier : de nombreuses coopératives d'habitation sont issues d'initiatives du PS ou n'auraient pas vu le jour sans la participation active de notre parti. Mais aujourd'hui, la plupart de ces coopératives veulent sciemment demeurer indépendantes des partis politiques, afin de conserver leur attractivité pour le plus grand nombre possible de nouveaux membres.

Quelles sont donc les possibilités d'une section du PS pour mettre de tels projets de logements sur les rails ? La réponse évidente est l'utilisation des outils politiques, autrement dit des initiatives populaires, référendums et interventions politiques, afin de promouvoir le logement d'utilité publique. En l'occurrence, il s'agit non seulement de coopératives d'habitation, mais aussi de centres communautaires ou de places de quartier. De plus, femmes et hommes peuvent devenir eux-mêmes membres de coopératives et, par conséquent, faire activement l'expérience du secteur du logement d'utilité publique tout en contribuant à le façonner.

Le prix des logements dans les villes ne cessent d'augmenter. La construction de logements d'utilité publique est notamment un moyen efficace de lutter contre la hausse des loyers. Une raison de plus pour s'engager en sa faveur.

SERVICES DE GARDERIE

Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'introduction, les garderies publiques peuvent aussi être considérées comme des communs. Une offre de garderies bien développée et financée par l'Etat serait une bénédiction pour nombre de familles. Le PS plaide en faveur d'une telle offre aux niveaux fédéral, cantonal et communal.

Le **PS Bâle-Ville** a déjà acquis de l'expérience qualitative en exploitant – à court terme – une garderie. En 2017, les vacances scolaires en ville de Bâle ont été étendues à 14 semaines, mais rien n'a changé en ce qui concerne les offres de garderie du Département de l'instruction publique. Dans la semaine qui a suivi Noël, ce département n'a pas proposé de jours de congé, ce qui fut un véritable problème pour de nombreux parents exerçant une profession. Le PS Bâle-Ville a comblé cette lacune en offrant sa propre garderie gratuite du 2 au 5 janvier 2018. En sus des ressources financières, le PS Bâle-Ville avait besoin de la participation d'au moins trois membres pour la garde des enfants. Beda Baumgartner, vice-président du PS Bâle-Ville, déclare: « Dans l'ensemble, on peut dire que cela a très bien fonctionné, ce fut un énorme gain d'image pour le PS et nous avons reçu beaucoup de réactions très positives de la population. »

Les actions de cette section comportent un message important: « Le PS ne fait pas que parler, il s'attaque aux problèmes ». Des thèmes cruciaux pour le PS, tels que l'extension des offres de garderies publiques, ont été défendus de manière emblématique par le biais de cette action du PS Bâle-Ville. Cet exemple montre qu'il vaut la peine de réagir rapidement à une décision politique et que l'entraide solidaire est également « in » au XXI^e siècle.

RESTAURANT DE COOPÉRATIVE

Un bistro de coopérative créé et géré par des membres du PS ou par une section peut servir de biotope aux idées progressistes et de lieu d'échange et de relevé des préoccupations de la population. Bien sûr, un tel lieu ne serait pas seulement ouvert aux membres, mais aussi aux promeneurs, aux gens d'opinion divergente et à ceux qui sont curieux. Pensez donc à ces opportunités!

Le **PS canton de Zurich** a déjà tenté de créer un bistro PS à l'aide d'un legs: la Coopérative « Wirtschaft zum guten Menschen » recherche actuellement des membres ainsi qu'un local approprié. Un projet difficile, selon Emy Lalli, présidente de la coopérative. Le bistro doit être en position centrale, accessible en chaise roulante, à conditions abordables et en bon état – chose que l'on ne trouve pas aisément. Mais les membres actifs du parti n'abandonnent pas et pourront bientôt réaliser leur rêve de bistro PS.

Les restaurants de coopérative qui réussissent ne sont pas rares, et ils donnent de précieuses impulsions sociales et culturelles : à Soleure il y a la Genossenschaft Kreuz, où ont vu le jour voici 40 ans déjà les Journées littéraires de Soleure; à Bâle, on trouve l'Unternehmen Mitte, qui a joué un rôle important dans le cadre de la votation populaire pour le revenu de base inconditionnel, et à Bienne, il y a le restaurant St. Gervais, qui mise sur des fournisseurs régionaux.

FÊTES DE QUARTIER

Une section du PS peut mettre à profit une fête de quartier pour se présenter et converser avec les gens. Des contacts sont établis, des idées échangées, des problèmes abordés et des solutions recherchées. Au cours de l'été 2018, le **PS ville de Lucerne** était impliqué pour la deuxième fois déjà dans l'organisation de la Neustadt-Strassenfest, et il existe des exemples similaires dans de nombreuses autres communes. L'idée à l'origine est venue du PS lui-même et a été mise en œuvre avec l'aide de l'association de quartier. Le PS a pu se mettre en scène avec des ballons, des stands, des membres et des banderoles, et a ainsi contribué au succès de la fête. Et la Fête du travail est également une célébration spéciale. Ce jour-là, le PS est déjà présent dans de nombreuses localités. Le 1er mai est une bonne occasion de montrer que le PS est attaché aux préoccupations de la grande majorité des gens.



DÉVELOPPEMENT VERT ET DURABLE

Changement climatique, pollution de l'environnement et extinction des espèces conduisent lentement mais sûrement à une remise en question sociale : nous devons tous trouver des stratégies pour réduire nos besoins en énergie et vivre aussi durablement que possible, tant au plan individuel que sociétal. Les initiatives « communs » suivantes nous montrent les stratégies adéquates à cet effet. Elles sont dictées par le principe directeur : « Une communauté produit tout ce dont elle a besoin pour vivre ».

Grâce à leur forme
d'organisation démocratique,
les communs permettent
une utilisation durable de nos
ressources.

COOPÉRATIVES ÉNERGÉTIQUES

La promotion des énergies renouvelables joue un rôle important en Suisse et dans le monde entier. Les coopératives énergétiques relèvent ce défi grâce à leur organisation, leurs compétences et une grande part de créativité. Pour les coopératives, la ressource « énergie » a un caractère commun car, dans une telle structure, elle est définie en commun et l'électricité produite à partir de sources durables est distribuée aux membres de la coopérative.

Pour ceux parmi vous qui sont propriétaires de maisons individuelles, il existe également d'autres options : si vous avez un toit bien exposé au soleil, vous pouvez y faire aménager une installation solaire avec l'aide d'une coopérative d'exploitation de sources d'énergie. Ceci présente plusieurs avantages : premièrement, l'énergie est produite de façon durable; deuxièmement, le gestionnaire de réseau local doit acheter l'énergie excédentaire; et troisièmement, le caractère de proximité est promu par l'énergie produite localement. Vous pouvez également rejoindre la **Stromallmend** de la coopérative « Energie Genossenschaft Schweiz » et, en tant que consommateur, acheter de l'énergie solaire produite localement ou alimenter la Stromallmende en énergie solaire en qualité de producteur. Une autre possibilité consiste en l'adhésion à une coopérative d'autoconstruction, par exemple la coopérative **Energiewendegenossenschaft**. Là, la coopérative vous aide à monter une installation solaire. En retour, vous aidez, tout à fait dans l'esprit d'une coopérative, les autres membres de la coopérative à mettre en place leur installation solaire. Il existe de nombreuses coopératives d'autoconstruction en Suisse – renseignez-vous à leur sujet au plan régional et local (par ex. **Engero** à Roggwil, **Solargenossenschaft Frauenfeld**, **Eco Energie Etoy** à Lully VD).

Peut-être que votre secrétariat PS ou votre maison est doté-e d'un toit apte à produire de l'énergie solaire? Vous le saurez en cliquant ici.

JARDINS COLLECTIFS

Tu as la main verte et tu ne veux plus te contenter de plantes d'intérieur ou en pot sur le balcon ? Dans ce cas, jardins collectifs ou « jardins urbains » sont la solution, avec leur caractère de commun. Il s'agit d'espaces verts organisés en commun, qui peuvent être utilisés par tous les résidents. Les jardins collectifs sont déjà bien établis dans plusieurs communes suisses. Que ce soit à **Lausanne**, **Olten**, **Winterthur** ou **Genève** – les jardins urbains sont appréciés partout ! La création de jardins collectifs à Wädenswil remonte à un postulat que le PS avait déposé avec d'autres partis. Le **PS Valais Romand** s'occupe aussi de jardins collectifs dans son Plan d'action pour un Valais solidaire. Sous le chapitre « Communs en ville de Berne », vous en saurez encore davantage sur les jardins collectifs de la capitale.

AGRICULTURE SOLIDAIRE ET PRODUCTION COLLECTIVE DE DENRÉES ALIMENTAIRES

Les projets de l'agriculture solidaire visent une agriculture plus durable et reposent sur le principe suivant : lorsque les consommateurs achètent leurs produits directement chez les agriculteurs, les deux parties sont gagnantes. Les consommateurs concluent généralement avec les agriculteurs un contrat d'un an qui, d'abord, leur donne leur mot à dire et, d'autre part, leur garantit des produits frais et biologiques. En retour, les agriculteurs peuvent mieux planifier leurs récoltes et ne produisent plus d'excédents qu'ils ne peuvent plus vendre. En Suisse romande, ces projets d'agriculture contractuelle de proximité connaissent déjà une grande ampleur, alors qu'ils n'en sont qu'à leurs débuts en Suisse alémanique. Dans certains projets (par ex. Le jardin potager à Lausanne ou la coopérative genevoise Les Jardins de Cocagne), les consommateurs eux-mêmes coopèrent sur le terrain et sont donc d'une grande aide aux agriculteurs. Selon Roger Deneys, membre du PS de Plan-les-Ouates GE, l'agriculture contractuelle a beaucoup à voir avec les exigences du PS : production locale, salaires équitables, pas d'exploitation des travailleurs, philosophie de partage des ressources et des rendements, etc. Roger parle de sa motivation : « J'apprécie beaucoup la production locale et la culture biologique de produits alimentaires. En outre, j'apprécie de connaître plus en détail le travail des agriculteurs, c'est-à-dire leurs difficultés, leurs options possibles, leurs tentatives, leurs succès, et, parfois, leurs échecs. Et être impliqué en tant que consommateur dans les décisions des paysans, c'est top ! »

Pour ceux qui ne veulent pas aider dans les champs, il existe des alternatives : un abonnement pour des livraisons directes hebdomadaires ou mensuelles, à partir de la ferme. Flavia Wasserfallen, conseillère nationale PS (BE) et cofondatrice, est aujourd'hui présidente de l'association « Bioabi », qui propose de tels abonnements. Grâce à l'abonnement à long terme, les fermes peuvent absorber les fluctuations saisonnières et climatiques. Quant à eux, les clients ont la possibilité de se garantir une production régionale et naturelle de leurs aliments. Il existe également des offres similaires dans la région bâloise, à Zurich, dans le canton de Genève et au Tessin.

Ce n'est pas seulement dans l'agriculture contractuelle qu'un lien est établi entre consommation et production : il existe de nombreuses associations et, lorsqu'il s'agit de projets de plus grande envergure, des coopératives poursuivant des objectifs similaires. Voici quelques exemples de la région zurichoise : les gens se réunissent régulièrement et ensemble cuisent du pain (Association protoloco à Zurich), brassent de la bière (Coopérative ABZ.beer à Zurich Affoltern) ou transforment du lait (Coopérative basimilch à Dietikon). Selon la société de production en question, les dépenses ou la contribution financière sont plus élevées. Une telle entreprise de production communautaire présente





Dauer des Projektes:

- 30. August 2018

Pop-up Bern-Regeln

- Pop-up ist öffentlich und darf von allen genutzt werden, Sorgfalt mit der Einrichtung ist selbstverständlich
- Abfall räumt jede und jeder selber weg
- Durchgang auf dem Trottoir muss jederzeit gewährleistet sein
- Rücksicht auf die Anwohnenden ist geboten, insbesondere die Nachtruhe von 22.00 – 6.00 Uhr wird eingehalten
- Feste und Veranstaltungen bei der Stadt anmelden



des avantages économiques et sociaux: d'abord et avant tout, l'économie locale stimule la production locale. De plus, les réunions régulières favorisent la discussion et les échanges sociaux.

REPAIR CAFÉS

Le téléphone portable tombe en panne au bout d'un an, le sèche-cheveux en tient deux, l'aspirateur cinq, espérons-le – nous achetons tous un produit en espérant qu'il durera plus longtemps que les promesses du certificat de garantie. Et lorsque le produit tombe en panne, nous n'avons souvent pas d'autre choix que d'en acheter un nouveau. Les Repair Cafés veulent contrer ce phénomène en réunissant des « réparateurs » bénévoles un après-midi, pour tenter de réparer les produits soi-disant fichus. Ceci conduit aux résultats suivants: réduction du gaspillage des ressources, diminution des déchets et un sentiment de bonheur accru.

Ernst Schröter, membre du PS, se dit choqué par la quantité de déchets jetés. C'est pour cette raison qu'il travaille depuis longtemps dans les cafés de réparation et qu'il a repris la direction de l'un d'entre eux à Stäfa, avec une collègue: « Pour le PS, il y a de surcroît beaucoup de possibilités de devenir politiquement actif, par exemple dans la réparabilité d'appareils. La mise en place de Repair Cafés donnerait aux membres du PS l'occasion d'affiner leur profil en ce sens. »

Celui qui souhaite réaliser un Repair Café peut s'annoncer auprès de la Fédération romande des consommateurs (FRC). Elle vous apportera le savoir-faire nécessaire et fera en sorte que le café de réparation soit un succès.

Les Repair Cafés sont l'occasion idéale pour les membres actifs du PS, les candidate-s et des sections entières de rendre des communs tangibles au plan local.

JOURNÉE ANTI-GASPILLAGE DE NOURRITURE

Le **PS Stäfa** du canton de Zurich a organisé une manifestation intéressante dans le cadre des élections cantonales de 2015: « Taste the wastes: dégustez un repas à base de déchets ». D'une part, l'attention fut attirée sur le thème des déchets alimentaires et, d'un autre côté, un repas de midi gratuit a été préparé à partir d'aliments périmés. Cette action formidable peut être élargie, modifiée et développée, par exemple les boulangeries locales peuvent être sollicitées pour leur pain restant.



Le PS s'engage activement pour une société fondée sur la solidarité. Les projets suivants, dont la plupart sont soutenus par des membres du PS, sont des contributions concrètes au niveau local.

Les communs tiennent en haute estime l'autodétermination et la responsabilité des citoyennes et citoyens.

ENGAGEMENT EN FAVEUR DES RÉFUGIÉS ET DES PERSONNES ISSUES DE L'IMMIGRATION

L'association **FAIR Wil** est un projet ambitieux de membres du PS, qui offre une fois par semaine un soutien aux personnes issues de l'immigration. Ce soutien est très varié et va de lettres de demande et de traductions aux placements et aux conseils dans la recherche d'un logement.

FAIR Wil a été fondée en 2012 par plusieurs membres du PS de la section de Wil. L'accent était mis sur la promotion de l'intégration des personnes issues de l'immigration et sur la lutte contre la discrimination. En outre, les migrantes et les migrants devaient également être mobilisé-e-s pour les élections imminentes à l'époque. Cependant, comme le besoin de soutien était plus fort qu'on ne le pensait au départ, une association a été fondée. Depuis lors, FAIR Wil a grandi chaque année : aujourd'hui, l'association compte plus de 90 membres et 16 bénévoles – et la tendance est à la hausse. Grâce au « Prix Benevole » décerné à l'association et à la publicité qui a suivi, FAIR Wil a aussi reçu des dons généreux.

Arber Bullakaj, vice-président du PS Saint-Gall, membre fondateur et président de longue date de FAIR Will, souligne que la devise « agir et non seulement parler » est très importante pour de nombreux électeurs, et peut donc se révéler décisive. La mise en œuvre d'une idée rend un parti plus crédible.

Le **PS Uri** a mis sur pied avec d'autres partis et organisations la Journée uranaise des réfugiés, une journée entière où l'on fête la solidarité et la découverte de congénères. L'organisation d'un tel événement n'est pas seulement un signe important, elle peut aussi profiter à une section, et ce de différentes manières : les causes pour lesquelles le PS et ses membres s'engagent deviennent évidentes pour la population.

Au Tessin, Lara Robbiani Tognina, membre du PS, a créé l'association DaRe, dont les bénévoles distribuent des vêtements, des articles d'hygiène, des couvertures, etc. aux centres de réfugiés à Milan, Côme et dans d'autres endroits au Tessin. DaRe signifie « diritto a restare » (droit de rester) et propose également des cours d'italien et des conseils. Lara souligne que la solidarité, l'intégration et le sens de la justice sont au cœur de son travail.

Ces exemples sont représentatifs de nombreuses initiatives prises dans toute la Suisse pour aider et soutenir les réfugiés. Peut-être voyez-vous aussi dans votre commune la possibilité de poursuivre ce but ?

« TAXI BANCS » DU PS VALAIS ROMAND / COVOITURAGE

Le covoiturage organisé peut aider les personnes qui ne possèdent pas de voiture ou qui ne peuvent pas conduire à devenir plus mobiles. Qu'il s'agisse de bus scolaires ou de taxis pour personnes handicapées, il existe différentes manières d'organiser solidairement la mobilité.

A Fully (VS), le **PS Valais Romand** a lancé dans le cadre de son plan d'action pour un Valais Solidaire le projet pilote «Taxi bancs»: pour ce faire, des bancs spécialement reconnaissables sont installés à plusieurs endroits dans la localité de Fully. Une personne assise sur un tel banc signale aux voitures qui passent qu'elle cherche à se faire véhiculer. Fully est une grande municipalité de 10'000 habitants avec plusieurs régions (villages et hameaux) éloignées qui ne sont pas directement interconnectées. Dans tout le Valais, les régions rurales et montagneuses ne sont souvent que partiellement accessibles par les transports publics. Selon Christophe Thétaz, responsable du projet, cette situation conduit à l'isolement social, surtout chez les personnes âgées. Le projet pilote et l'élaboration détaillée dure jusqu'au début de 2019, date à laquelle la section du PS décidera de la marche à suivre.

Les possibilités de covoiturage pour les personnes à mobilité réduite sont tout à fait dans l'esprit des communs. Il s'agit évidemment de solidarité avec les autres et le partage d'un objet, en l'occurrence la voiture. Pour les sections qui mènent leur action politique dans un environnement similaire à celui de Fully en Valais, le covoiturage organisé peut être une contribution modeste, mais importante, à une société plus solidaire.

ORGANISATION D'UN APRÈS-MIDI MÉDICAL

Les coûts des soins médicaux ont augmenté régulièrement au cours des dernières années, mettant sous pression de plus en plus de familles et d'individus. Le PS s'est engagé très activement sur le plan politique, par exemple en maintenant les primes d'assurance-maladie aussi basses que possible. Selon le Plan d'action pour l'avènement d'une démocratie économique, le PS veut organiser le système de santé, ou des parties de celui-ci, sous forme de communs. Ceci inclut également des solutions ne suivant pas la voie politique classique passant des initiatives, référendums ou motions. Une possibilité pour cette voie «apolitique» réside dans l'organisation d'un après-midi médical, que l'association zurichoise «Akademie Menschenmedizin» propose.

Toutes les deux semaines, un après-midi médical est organisé dans un café à Zurich, où des particuliers peuvent obtenir gratuitement des conseils de professionnels de la santé. Les médecins, physiothérapeutes, spécialistes de l'acupressure ou de la médecine alternative ne prescrivent pas de

médicaments ni de traitements, mais suggèrent ce que la personne souffrante pourrait faire.

Alors pourquoi ne pas reprendre cette idée ? Il suffit d'un endroit, d'une poignée de médecins et d'une bonne dose de publicité. Cela vaut vraiment la peine d'essayer !

Une vision d'ave le Valais

Pour tous, sans privilèges !

LE SAVOIR ET LE LARGE PUBLIC

Un accès large et libre au savoir et à l'information est important pour une société démocratique. Parce que le savoir implique du même coup le pouvoir et qu'il y a souvent abus de pouvoir, les monopoles en matière d'opinions et de connaissances sont dangereux. « Le savoir en tant que commun » offre des solutions à ce problème.

**Les communs soulèvent une
question fondamentale :
à qui appartient véritablement
ce monde ?**

CREATIVE COMMONS, OPEN SOURCE ET OPEN DATA

Cette première initiative de communs s'adresse aux artistes, blogueurs, photographes et écrivains parmi vous : la loi sur le droit d'auteur vous offre également d'autres possibilités que de vendre vos propres œuvres à de grands groupes ou de vous livrer à eux pieds et poings liés. Ces grands groupes cherchent souvent à restreindre le « domaine public », autrement dit tout ce qui est accessible au public sur Internet et qui n'a aucune barrière. Ceci engendre une situation de restrictions, tant pour les consommateurs d'art que pour les artistes, puisque les œuvres ne peuvent plus être réutilisées, ni pour la production de nouvelles œuvres (remixes, mashups etc.), ni pour la diffusion sur le réseau. Prenons un exemple : un photographe publie une image et veut la rendre accessible au public pour copie et distribution. Aujourd'hui, il peut s'avérer difficile de formuler un texte juridique à cet égard. Il s'agit d'exprimer clairement ce qui est permis exactement, et les abus ne devraient pas être possibles non plus. C'est là que les licences creative commons entrent en jeu : **les Creative Commons** sont des licences d'utilisation alternatives permettant aux artistes de réglementer facilement les droits sur leurs œuvres. Grâce un label simple et gratuit, ce que l'auteur souhaite céder ou conserver en tant que droits d'auteur devient clair. Cela limite le pouvoir des grands groupes et redonne plus de liberté aux artistes ainsi qu'aux autres utilisateurs des œuvres. Ces Creative Commons existent non seulement en Suisse, mais dans le monde entier, et conviennent à toutes les formes d'œuvres (textes, croquis, photographies, images, chansons, podcasts, films, etc.).

Le développement et la promotion de **logiciels Open Source** et de **Open Data** constitue une étape en direction d'un « Internet pour tous ». Ceux-ci permettent la visualisation, la copie, la modification et la distribution de logiciels et de données publiques. Un grand nombre de bureaux, d'administrations et de ménages privés utilisent des logiciels dits propriétaires, par exemple de Microsoft ou d'Apple. Les logiciels libres réduisent la dépendance à l'égard des grands groupes informatiques et augmentent la transparence. L'exigence d'une promotion des logiciels libres dans le secteur public a été ancrée dans le Papier de position politique Internet du PS de 2015 et est également décrite dans le Plan d'action pour l'avènement d'une démocratie économique, comme mesure favorisant une économie plus démocratique. Open Data permet à chacun-e d'utiliser les données collectées et de créer ainsi de nouvelles valeurs pour la société dans son ensemble, et non seulement pour les grands entreprises.

DIVERSITÉ D'OPINIONS SUR INTERNET

Toujours plus nombreux sont les communes et les cantons souffrant de la concentration progressive des médias et du démantèlement des prestations

journalistiques. Car sans publicité des faits et des données, il n'y a pas de démocratie moderne. Le PS Suisse travaille depuis des années à trouver des solutions à ce problème de politique des médias. Mais Internet permet aussi de contribuer à une plus grande diversité d'opinions, moyennant relativement peu d'efforts : pourquoi ne pas créer un blog sur le site web de la section ou du parti cantonal et tenter de faire en sorte que des débats sur des questions pertinentes y aient lieu ? Le **PS Valais Romand** a créé pour l'élection de la Constituante le site web www.constituante-psvr.ch, qui permet aux membres de communiquer avec les candidates et candidats du parti ainsi qu'avec la direction. Tous les membres du PS ont reçu un login gratuit et peuvent soumettre leurs suggestions sur le site web à propos de divers sujets tels que la migration et l'intégration, l'égalité, l'économie et les finances ou les droits fondamentaux. Selon Barbara Lanthemann, présidente du PS Valais Romand, c'est une excellente occasion de prendre contact avec les membres et de favoriser l'échange avec eux. Des titulaires de fonctions publiques utiliseraient également le site web pour leur propre travail.

Plusieurs médias numériques fonctionnent indépendamment des grands groupes de médias et apportent ainsi une contribution importante, souvent ancrée au plan régional, à la diversité des médias dans notre pays. Les exemples en sont **Zentralplus** à Lucerne et Zoug, **Journal B** dans la région de Berne, **GAS** au Tessin, **Bon pour la tête** en Suisse romande ou **das Lamm**, qui se focalise sur les thèmes du développement durable.

ÉCOLES AUTONOMES

Le secteur de la formation en Suisse n'a pas à rougir dans son ensemble. Bien sûr, il y a aussi des points faibles à relever et des critiques à formuler. Parmi les voix critiques, citons celles des Écoles Autonomes, que ce soit à **Bienne**, à **Zurich** ou à **Berne**. Ces écoles, indépendantes de l'État, proposent des cours de français, d'allemand ou de suisse-allemand gratuits pour faciliter l'intégration des demandeurs d'asile, des réfugiés et des sans-papiers. Dans certains cas, des cours d'informatique, de danse ou de réparation de vélos sont également offerts. Il s'agit souvent de cours ne pouvant être dispensés dans une école conventionnelle et qui seraient trop coûteux pour un prestataire privé. Les écoles autonomes se distinguent également des écoles conventionnelles par leur forme d'organisation : l'École Autonome de Berne est organisée sur une base démocratique. Les décisions ne sont donc pas prises à la majorité, la solution est recherchée par le compromis, jusqu'à ce que chacun puisse s'en accommoder.

PROMENADES EN VILLE

Depuis trois ans, la section du **PS Wetzikon** organise régulièrement des promenades en ville sur différents thèmes : à l'occasion de l'une d'entre elles, c'est la question de la circulation qui a été examinée en détail, et lors d'une autre, l'attention a été portée sur les espaces verts ou sur un quartier en particulier. Ou alors, la version quelque peu teintée d'humour : « Des ovnis à Wetzikon ». Ces balades sont publiques et attirent un public différent selon les thèmes. Le **PS ville de Saint-Gall** a également découvert les promenades en ville pour lui-même : la section propose chaque semaine quatre à six promenades, qui attirent toujours plus de participantes et participants.

Les membres du PS Uwe Scheibler et Brigitte Rohrbach, organisateurs de la promenade en ville « Wetzikon lieu de vie pour personnes âgées » racontent comment on en est arrivé là : « Il y a quelques années, nous nous sommes demandés comment le PS de Wetzikon pouvait attirer davantage de membres. Nous avons eu l'idée des promenades en ville et nous avons réussi à convaincre de nombreux membres du PS que cette idée était bonne. Mais seuls les membres du PS y participaient. Nous avons donc cédé le patronage de cette organisation à l'association apolitique « Wetzikontakt », tout en nous impliquant cependant toujours dans la planification et l'exécution des promenades en ville. Les idées, les exigences et les buts du PS sont maintenant connus d'une grande partie de la population de Wetzikon, ce qui est très important. »

Les promenades en ville ne sont pas des communs au sens propre du terme. Mais elles sont aussi des tentatives intéressantes et créatives de renforcement de la communauté et des sections locales du PS.

CAMPAGNES POLITIQUES

La gauche et les progressistes de Saint-Gall ainsi que la Suisse orientale étaient confrontés à un problème : il n'y avait pas d'agence de campagne appropriée dans leur environnement. Ainsi les mandats pour les campagnes confiés par la politique, l'administration et la culture sont toujours allés à des agences qui, à y regarder de plus près, se sont avérées proches du PDC ou du PLR. Il a également été constaté que les réseaux entre les acteurs progressistes de la politique, de la culture et de l'industrie sont rares et qu'un énorme potentiel reste ainsi inexploité. Et ce, malgré la forte demande de savoir-faire en matière de campagnes et de réseautage dans le centre-gauche, comme dans l'environnement culturel. L'idée d'une agence préparant des campagnes progressistes sous la forme d'une coopérative a jailli. En septembre 2018, la société coopérative « **KampaKollektiv** » a été fondée. 25 membres de la coopérative issus de la politique, de la culture et

d'associations ont participé à sa création. Plusieurs membres du PS étaient également impliqués dans l'assemblée constitutive, à titre de membres de la coopérative. Dan Hungerbühler et Guido Berlinger-Bolt du PS Saint-Gall, par exemple, sont membres de la direction et jouent un rôle majeur dans le développement de KampaKollektiv.

La coopérative KampaKollektiv entend s'imposer comme une agence de campagnes et de communication ainsi qu'à titre de réseau et de think tank pour les forces progressistes en Suisse orientale, et y renforcer l'ensemble du mouvement progressiste au-delà des acteurs individuels.

COMMUNS EN VILLE DE BERNE – À PROPOS DU RAPPORT ENTRE L'ÉTAT ET LA SOCIÉTÉ CIVILE

Depuis quelques années, la ville de Berne connaît une réévaluation de l'espace public : l'offre pour le grand public s'étend des jardins communautaires aux bibliothèques publiques, en passant par des billards. L'administration de la ville de Berne souhaite explicitement faciliter des initiatives de la part des habitants et encourage la population à s'approprier l'espace public. Le nom de ce projet est « Pop-up Berne ». La conseillère communale Ursula Wyss, directrice des ponts et chaussées, des transports et des espaces verts, est à l'origine de cette idée. Nous l'avons rencontrée pour une interview et lui avons demandé sa motivation et ses réactions.

À propos de l'interaction entre administration et population

Dès le début de la conversation, Ursula souligne que l'espace public appartient à tous et doit être utilisé par tous. Pendant trop longtemps, cet espace a été subordonné à la voiture, et la taille des trottoirs à la largeur de la route. Mais l'espace public est aussi un espace social appelé à susciter des émotions. Avec les pop-ups, la population elle-même devrait pouvoir laisser des traces dans l'espace public et décider de son propre chef de la forme à donner à cet espace. La ville fixe à cet égard les conditions-cadres, par exemple le respect du repos nocturne, et personne ne doit être exclu de l'utilisation de cet espace. Lors d'une conférence de presse, les pop-ups ont été lancés et se sont développés pour devenir une évidence, comme le dit Ursula. Les Bernoises et les Bernois prennent contact avec la responsable de projet, dont les coordonnées sont faciles à trouver sur le site Internet, et indiquent ce qu'ils aimeraient mettre sur pied, où et quand. Il peut s'agir d'un jardin public ou d'un « parklet » (petit parc sous forme d'extension d'un trottoir), autrement dit des places de parc réaménagées en espace à disposition du public. L'administration communale reprend aussi diverses idées pour la revalorisation de l'espace public. C'est ainsi que l'idée d'un billard public vient d'un habitant du lieu. Une proposition actuelle, soit la construction d'une « Berne Plage » fait encore l'objet d'une évaluation. Ursula relève que cette interaction entre administration et population est incontournable. Car c'est la seule façon de concevoir l'espace public en y associant la population.

Au sujet des liens avec la social-démocratie

Pour Ursula, Pop-up Berne et, en général, la valorisation participative de l'espace public sont un projet de la social-démocratie. Beaucoup de gens vivant en ville n'ont pas de terrasse ou de jardin, mais aimeraient bien planter quelque chose. Un jardin public est un remède efficace à cet égard. Par ailleurs, nom-

breux sont ceux qui aimeraient avoir davantage de contacts sociaux. Les projets temporaires dans les rues et sur les places de quartier créent de nouveaux lieux de rencontre, où divers habitantes et habitants peuvent faire connaissance et échanger des idées. Voilà qui renforce l'esprit de communauté.

À propos des voix critiques

Des voix critiques s'élèvent pour dire que l'amélioration de l'espace public attirerait plus de gens en ville et augmenterait ainsi les prix des logements. Ursula réplique : « Il s'agit là d'une conclusion erronée, de nature idéologique. Les prix des logements augmentent parce que la construction de logements d'utilité publique et de coopératives a été négligée. Sur ce point, nous devons faire davantage. » D'autre part, il existe déjà une ville, Vienne en l'occurrence, où il est possible de revaloriser l'espace public sans augmenter le prix des logements.

Des conditions préalables à une mise en œuvre couronnée de succès

Le fondement d'une mise en œuvre réussie est l'engagement de la population. Si celle-ci ne participe pas, la mise en place d'un billard public n'a aucun sens. Le principe du partage de la responsabilité est d'une importance toute cruciale en ce domaine. Ursula raconte l'histoire des jardins collectifs : dans le jardin communautaire de Lorrainepark, des légumes étaient volés au début. Après que les habitants de la localité eurent installé un panneau indiquant clairement que ces légumes étaient notamment cultivés et récoltés par des enfants, les vols ont pris fin. Ursula admet qu'elle bénéficie de certains avantages à Berne grâce à la prédominance des partis de centre-gauche, mais elle demeure convaincue qu'il y a un besoin de participation et de codécision dans chaque ville, même dans les plus petites. Par ailleurs, elle a d'abord dû convaincre les gens de son parti. De plus, la participation bien convaincue des membres du personnel administratif et des directions des offices est une condition préalable importante. Et il s'agit de veiller à une mise en œuvre rapide et concrète, tout en maintenant la charge administrative aussi basse que possible. Enfin, c'est aussi en l'occurrence une question d'expérimentation, d'un processus d'apprentissage pour la population et l'administration. La population bernoise peut maintenant s'habituer à ce qu'un billard puisse être utilisé « simplement gratuitement » au petit parc de Monbijou.

Au sujet des réactions de la population

Les réactions de la population sont nombreuses, et positives dans leur grande majorité : « C'est notre ville » et « c'est si beau de voir des gens assis dehors, ensemble ». Bien sûr, il y a aussi des gens se plaignant de la perte d'une place de parc. A ceux-là, Ursula déclare, déterminé : « Aujourd'hui nous avons 20 % de circulation en moins qu'il y a 20 ans, mais toujours le même nombre de places de parc ». Cela n'a pas beaucoup de sens. Par conséquent : « L'espace public appartient à la population. Nous vous donnons la chance de lui donner forme vous-même. Profitez de l'espace public, vous le pouvez ! »

CONCLUSION : L'IMPORTANCE DES COMMUNS POUR LE PS

Le PS Suisse a beaucoup oeuvré dans ces domaines. La démocratisation de l'économie et de la société fait partie de nos exigences fondamentales. C'est notre vision pour un monde plus juste, où chacun peut participer et en tirer profit.

Les communs sont une approche visant à faire progresser graduellement cette démocratisation et à promouvoir des initiatives durables. Faire de nos visions une réalité commune. La diversité des exemples présentés dans cette brochure montre que c'est possible. Nombre de camarades prennent la parole et présentent leurs projets. Ils démontrent ce qu'est la politique vécue, même dans le détail. Les approches présentées ici sont réalisables et animent la cohabitation dans le quartier, au sein de la section et dans la région. Nombre d'entre elles ne sont ni coûteuses ni compliquées. Ce qu'il faut, ce sont des gens prêt-e-s à œuvrer pour ces projets. C'est grâce à ces personnes que le PS a pu se construire et continuera à le faire.

Au moyen de cette brochure, le PS Suisse entend donner des idées à ses sections ainsi qu'aux membres individuels, et les encourager à entreprendre et à mettre en œuvre notre vision d'une gestion et d'un vivre ensemble durables et démocratiques.

A l'occasion de nombreux exposés et discussions dans les sections du PS, j'ai pu constater moi-même à quel point l'approche des communs est accueillie positivement. Même dans de petites sections ou associations de quartier, en ville mais aussi dans une commune rurale ou urbaine, ces approches sont un moyen fiable. Les communs peuvent commencer petit, mais doivent toujours viser grand aussi. Ils sont la réponse solidaire et démocratique aux grands défis sociaux de notre temps : le changement climatique, les énormes inégalités, la numérisation et le sentiment généralisé d'insécurité et de perte de contrôle.

C'est pourquoi les communs sont si précieux pour nous.

Barbara Gysi – vice-présidente du PS Suisse et présidente du GT
Démocratie économique

